

Sacrées, les montagnes?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **23 (2011)**

Heft 89

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-551705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sacrées, les montagnes ?

En Chine, le Tai Shan est une montagne sacrée, qui attire chaque année des milliers de pèlerins et toujours plus de touristes. Cette vénération est une tradition : en 1608 déjà, un auteur relevait que les habitants des régions avoisinantes entreprenaient de longs pèlerinages pour se rendre à la « Grande montagne ». Nombreux sont ceux qui considèrent le Niesen des Alpes bernoises comme une montagne magique. Une tradition séculaire, là aussi, qui témoigne d'un rapport à la nature empreint de respect ? Eh bien non, comme le montre l'historien Jon Mathieu dans son ouvrage *Die dritte Dimension. Eine vergleichende Geschichte der Berge in der Neuzeit*. Cette étude pionnière, parlante et drôle, montre que contrairement à la tradition asiatique, la sacralisation des montagnes euro-

péennes et nord-américaines est un phénomène lié à la modernisation et au romantisme, qui date tout juste du XIXe siècle. Mais ce n'est qu'un aspect : Jon Mathieu examine les montagnes et leurs habitants au cours des 500 dernières années dans une perspective comparée, thématissant aussi bien l'agriculture que les structures familiales, la mobilité, le tourisme, l'alpinisme, la colonisation et l'urbanisation. Enfin, l'ouvrage est une réflexion sur l'histoire en tant que discipline, notamment sur celle des sciences et de la politique environnementale, en tant que prémisses d'une perception historiographique mondialisée des montagnes. **uha** ■

Jon Mathieu, *Die dritte Dimension. Eine vergleichende Geschichte der Berge in der Neuzeit* [la troisième dimension. Une histoire comparée des montagnes à l'époque moderne]. Schwabe Verlag, Bâle, 2011. 242 p.

Drapeaux sacrés. Au Tibet, le Kailash est une montagne sacrée, qui n'a jamais été escaladée.



Olaf Schubert/prismaonline.ch

Minorités prétéritées

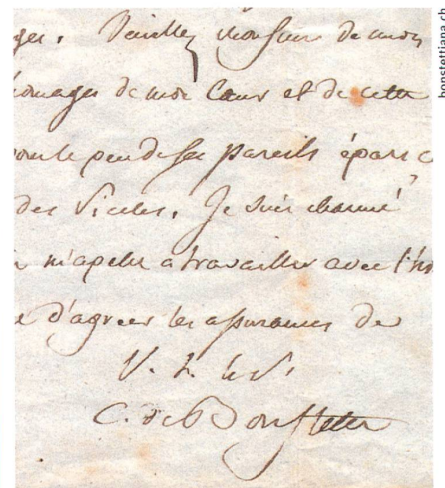
En Suisse, les immigrés et leurs religions sont un sujet politique permanent. Deux nouveaux ouvrages s'interrogent sur la façon dont vivent et sont traitées les minorités religieuses en Suisse.

Dans le cadre du Programme national de recherche « Collectivités religieuses, Etat et société » (PNR 58), des politologues ont examiné la façon dont le souverain tenait compte des demandes des minorités, comme les musulmans ou les juifs, à travers 21 votations conduites au cours des 120 dernières années – de l'interdiction de l'abattage rituel à celle des minarets. Résultat : la plupart des décisions populaires ont été négatives pour les

minorités, elles ont retardé leur assimilation ou débouché sur des lois plus sévères. C'est en tout cas l'une des conséquences des instruments de la démocratie directe – initiative et référendum.

Le second ouvrage a été, lui aussi, partiellement conduit dans le cadre du PNR 58. Consacré à la situation des musulmans, il se penche, par exemple, sur leur engagement caritatif ou sur la vision que les enfants et les jeunes ont de l'islam. **Simon Koechlin** ■

Adrian Vatter (sous la dir.), *Vom Schächt- zum Minarettverbot* [de l'interdiction de l'abattage rituel à celle des minarets], NZZ Libro, Zurich, 2011. 317 p.
Brigit Allenbach, Martin Sökefeld (sous la dir.), *Muslimen in der Schweiz* [les musulmans en Suisse], Seismo Verlag, Zurich, 2010. 394 p.



bonstettiana.ch

Charles Victor de Bonstetten. Lettre de 1787.

Un précurseur du libéralisme

Doris et Peter Walser-Wilhelm, respectivement spécialiste en langues anciennes et germaniste, ont achevé l'édition des *Bonstettiana*, après avoir réuni pendant des décennies les textes et la correspondance de Charles Victor de Bonstetten (1745–1832). Philosophe du siècle des Lumières, ce patricien bernois est considéré comme un précurseur du libéralisme européen. Il était en contact avec des écrivains, des philosophes et des scientifiques de son temps. Instruit et doué d'une grande ouverture d'esprit, il a suivi et commenté les changements sociaux liés aux mutations politiques et économiques en Europe entre 1750 et 1830. Lorsqu'il visitait de nouvelles manufactures dans le Jura ou des fermes dans le Gessenay, il consignait ses observations sous formes de récits de voyage. Charles Victor de Bonstetten s'interrogeait à propos de la démocratie et s'exprimait sur des sujets aussi divers que la politique fiscale et l'éducation des enfants. Il fréquentait les salons de l'élite intellectuelle, écrivait en français et en allemand, et entretenait un vaste réseau de connaissances au-delà des frontières helvétiques. Il a ainsi connu personnellement Napoléon et même envoyé un exposé sur la philosophie des Lumières au tsar de Russie. Sa vaste correspondance est réunie dans l'édition complète des *Bonstettiana* en vingt tomes. Ce travail a bénéficié du soutien financier du Fonds national suisse et sera diffusée par l'éditeur allemand Wallstein.

Sabine Bitter ■

www.bonstettiana.ch